

Pacifique

— Une coopération centrée sur les défis liés à la petite taille, l'isolement et l'éloignement des pays insulaires

Les pays de la région du Pacifique partagent plusieurs caractéristiques. Ils ont des marchés intérieurs restreints à cause d'une superficie et d'une population réduites (petite taille), ils sont constitués de nombreuses îles séparées par de vastes étendues d'océan (isolement) et ils ont un accès difficile aux marchés internationaux (éloignement). De plus, la région est vulnérable aux catastrophes naturelles et aux effets du changement climatique ainsi qu'aux problèmes environnementaux liés à la modernisation. En outre, la région du Pacifique est très peu résiliente face aux crises économiques et notamment aux fortes augmentations des prix du carburant et de l'alimentation.

En étant attentive à la situation de chaque pays, la JICA assure une coopération variée pour surmonter leurs problèmes prioritaires. La JICA déploie également une coopération à l'échelle régionale pour répondre aux problèmes communs tels que la gestion des risques de catastrophes et la protection de l'environnement.

Stratégies clés de l'aide

Fournir une coopération spécifique utilisant les connaissances et l'expérience du Japon

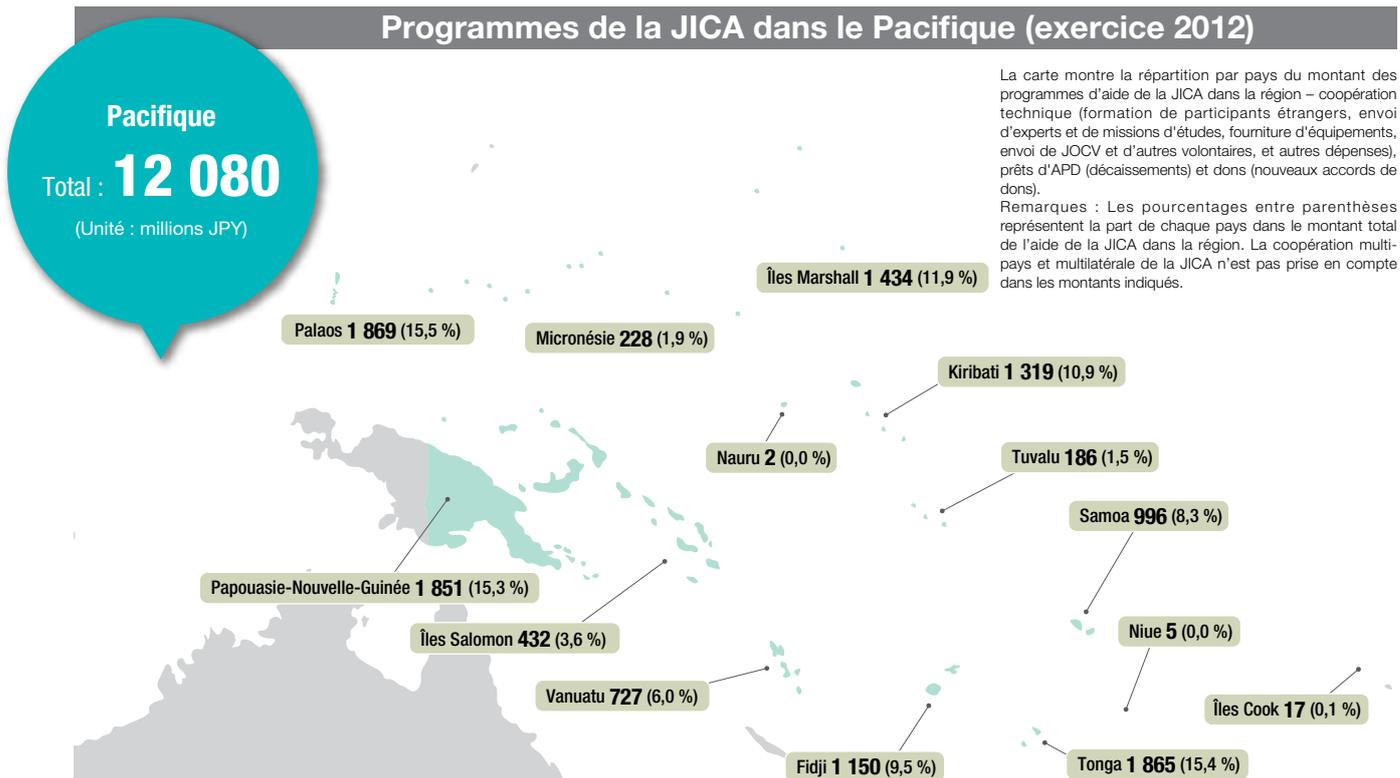
La JICA apporte une aide aux membres suivants du Forum des îles du Pacifique (FIP) : îles Fidji, Kiribati, îles Marshall, Micronésie, Nauru, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, îles Salomon, Tonga, Tuvalu et Vanuatu, îles Cook et Niue.

À cause des influences économiques et culturelles modernes, les pays insulaires du Pacifique sont devenus dépendants des importations. Ce changement a occasionné des déficits importants dans la balance commerciale de ces économies autrefois traditionnelles et autosuffisantes. Ces pays doivent également faire face à des problèmes environnementaux tels que la pollution et le réchauffement climatique générés par un développement incontrôlé. De plus, l'inadaptation des infrastructures de transport entrave la fourniture de services sociaux, notamment d'éducation et de santé,

à l'ensemble des petites îles nombreuses et éloignées qui forment ces pays. Ces problèmes posent un obstacle au développement socioéconomique et à la possibilité de parvenir à l'autosuffisance.

La JICA assure une coopération auprès de ces pays insulaires afin de répondre aux problèmes communs tout en étant attentive au caractère unique de chaque pays. L'approche de la JICA implique dans ce cas l'envoi d'experts dans les pays qui jouent des rôles clés pour créer des modèles de développement destinés à être partagés dans la région, puis en diffusant ces modèles dans les pays voisins, notamment dans le cadre de programmes de formation pour les pays tiers. Conformément à la déclaration effectuée lors de la sixième réunion des dirigeants des îles du Pacifique (PALM6) qui a eu lieu en mai 2012, la JICA assure également une coopération en mettant à

Programmes de la JICA dans le Pacifique (exercice 2012)



profit les connaissances et expériences japonaises, notamment l'expérience d'Okinawa, pour surmonter les problèmes spécifiques aux territoires insulaires (voir l'étude de cas).

Enjeux et actions prioritaires

Protection de l'environnement

La gestion des déchets constitue un problème commun à l'ensemble des petites îles du Pacifique. La JICA déploie une aide à Samoa depuis 2000 pour la modernisation des décharges ainsi que le renforcement des capacités de gestion et d'exploitation de ces dernières. L'Agence a par la suite apporté son aide aux pays voisins pour améliorer la gestion des déchets. Depuis 2011, la JICA offre un soutien à 11 pays de la région pour construire des systèmes durables de gestion des déchets et former des ressources humaines en coopération avec le Secrétariat du programme régional océanique de l'environnement (PROE)*. Une coopération est assurée au niveau régional et national pour la mise en œuvre de la stratégie régionale de gestion des déchets solides pour 2010-2015, un objectif régional commun. En menant ces actions, la JICA participe à la réduction de l'impact de l'activité humaine sur l'environnement et elle favorise la création d'une société saine fondée sur un cycle rationnel des matériaux.

Concentré sur l'océan qui environne ces îles, les récifs coralliens sont indispensables aux populations locales pour plusieurs raisons,

* PROE : Organisation constituée de 21 pays insulaires du Pacifique, de l'Australie, de la France, de la Nouvelle-Zélande et des États-Unis.

notamment en tant que ressource maritime et touristique ou pour la protection contre les catastrophes. Cependant, ces dernières années, les écosystèmes côtiers ont été dégradés à cause d'un ensemble de facteurs, dont la surpêche, la pollution environnementale due au développement des zones côtières et l'impact du changement climatique. À travers l'envoi d'experts à l'Université du Pacifique Sud, la JICA coopère avec les Fidji et des pays voisins tels que le Vanuatu, Samoa et Tonga afin de parvenir à une protection et une gestion durable de leurs ressources côtières. En Micronésie, la JICA utilise le



Un expert japonais et son homologue effectuent une étude sur les récifs coralliens dans les Palaos.

Étude de cas Région Pacifique Déployer une aide à travers la coopération avec les gouvernements locaux

Une coopération utilisant l'expérience de la préfecture d'Okinawa

En mai 2012, la sixième réunion des dirigeants des îles du Pacifique (PALM6) a eu lieu à Nago, dans la préfecture d'Okinawa. Lors de cette réunion, il a été annoncé que, compte tenu des similitudes géographiques et climatiques entre Okinawa et les pays insulaires du Pacifique, les connaissances et l'expérience de la préfecture japonaise seraient utilisées pour le développement de ces pays. Suite à cette décision, en mars 2013, la préfecture d'Okinawa et la JICA ont signé un accord global de collaboration afin de renforcer leur coopération.

Pour les personnes qui habitent dans les îles, l'approvisionnement stable en eau potable salubre est une question de vie ou de mort. En se basant sur sa collaboration avec la ville de Miyakojima, dans la préfecture d'Okinawa, la JICA a assuré une coopération aux Samoa sur l'exploitation des systèmes d'approvisionnement en eau. La coopération a permis d'introduire un système de filtration modèle basé sur la méthode de purification d'un organisme biologique. La ville de Miyakojima utilise actuellement cette méthode et elle dispose d'une expérience solide de cette solution particulièrement adaptée aux territoires insulaires. Samoa apprécie grandement cette méthode pour sa simplicité de maintenance et de gestion.

Depuis peu, la vulnérabilité des pays insulaires du Pacifique face aux problèmes environnementaux impose de trouver d'urgence des moyens de s'attaquer aux problèmes qui accompagnent l'urbanisation et les changements de mode de vie, comme la gestion des déchets. Aux Tonga, la JICA participe à la réduction de la quantité de déchets à travers le projet en faveur du

mouvement Mottainai pour lutter contre le gaspillage à Vava'u, avec la coopération de la ville de Naha, dans la préfecture d'Okinawa, et du Mouvement citoyen pour le recyclage d'Okinawa. Afin de résoudre le problème de la gestion des déchets sur son île, la ville de Naha est parvenue à réduire de près de 30 % son volume de déchets avec la coopération de ses résidents. Ce savoir-faire est mis à profit pour fournir une aide pour l'établissement d'un système de recyclage aux Tonga.

Ces dernières années, les écosystèmes côtiers de récifs coralliens qui entourent les pays insulaires ont connu des détériorations dues à un ensemble de facteurs dont la surpêche, la pollution environnementale et

l'impact du changement climatique. En coopération avec l'Université des Ryukyu, la JICA offre une aide pour la protection et la gestion appropriées des écosystèmes de récifs coralliens en Micronésie. Pour ce programme, l'Agence a établi sa base au Centre international des récifs coralliens des Palaos.



Sensibiliser les résidents locaux au recyclage.

Centre international des récifs coralliens des Palaos comme base pour un programme d'aide visant à améliorer les capacités de recherche sur les écosystèmes des récifs coralliens ainsi que pour une protection et une gestion durables. Le programme est mis en œuvre conjointement par l'Université des Ryukyu et l'Agence japonaise pour les sciences et la technologie (JST).

Catastrophes naturelles et changement climatique

Les pays de la région du Pacifique sont fortement vulnérables aux dégâts causés par les fréquentes catastrophes naturelles telles que les cyclones, les séismes, les tsunamis, et les inondations. Les communications et les transports sont limités en raison de l'éloignement d'un grand nombre d'îles, de ce fait il est difficile de diffuser des bulletins d'alerte aux résidents et de fournir de l'aide d'urgence en cas de catastrophe.

La JICA combine la coopération technique, les dons et d'autres types de coopération afin de mieux préparer la région aux catastrophes naturelles. L'un des aspects spécifiques de cette coopération consiste à renforcer les capacités en matière d'observation météorologique et de diffusion de bulletins de prévision et d'alerte. La JICA participe à un programme où des experts de tous les pays de la région se réunissent pour participer à une formation du Service météorologique national des Fidji. Aux Samoa, la JICA soutient les installations d'observation météorologique et d'autres activités. À Tuvalu et dans les îles Salomon, des réseaux de radiodiffusion d'informations sur les catastrophes ont été établis afin de donner aux habitants un accès rapide à l'information. Aux Fidji et dans les îles Salomon, la JICA offre une coopération pour la création d'un système permettant aux habitants d'évacuer en bon ordre en fonction des informations fournies. Dans l'ensemble, la JICA déploie une coopération diversifiée pour la prévention des catastrophes dans la région.

Les pays de la région du Pacifique sont également vulnérables aux effets du changement climatique. Tuvalu et d'autres pays composés d'atolls peu élevés sont particulièrement exposés à la montée du niveau de la mer et aux autres phénomènes associés au changement climatique. Avec la coopération de l'Université de Tokyo et de la JST, la JICA déploie une coopération scientifique et technologique en bio-ingénierie pour identifier les mécanismes par lesquels les récifs coralliens, les foraminifères et d'autres organismes influent sur la production et les mouvements de sable.



Une communauté des îles Salomon effectue un exercice d'évacuation dans le cadre de la prévention des catastrophes.

Infrastructure de transport

Les pays de la région du Pacifique, constitués d'îles séparées par de vastes étendues d'océan, ont un besoin critique d'infrastructures de transport pour les déplacements des habitants et du fret. En matière d'accès à l'éducation et aux services médicaux, les infrastructures de transport sont réellement vitales pour ces pays. À ce jour, la JICA apporte une aide sous forme de dons pour la réhabilitation des ports et la fourniture de navires de passagers et de marchandises en Micronésie, aux îles Marshall, à Samoa, Tuvalu, Tonga et dans d'autres pays de la région. En juin 2012, la JICA a signé son premier accord de prêt d'APD avec le Vanuatu, pour la construction d'un quai international à Port Vila, la capitale.



Un ferry assure la traversée dans les îles Tonga.

Services sociaux

De nombreux pays de la région Pacifique ne disposant pas de systèmes d'approvisionnement et de stockage adéquats pour mettre en œuvre des programmes de vaccination sûrs, il est nécessaire d'établir une « chaîne du froid » pour réfrigérer les doses de vaccin. Pour s'attaquer à ce problème, en 2004, la JICA s'est engagée auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à assurer une coopération dans le cadre du projet de renforcement du programme élargi de vaccination dans la région Pacifique. Depuis, la JICA contribue à la diffusion de technologies et au développement des ressources humaines liées à la gestion des projets d'immunisation et aux vaccins dans la région du Pacifique.

Dans les régions et les îles isolées, l'accès limité à l'enseignement constitue un problème sérieux. La JICA assure une coopération pour mettre à profit la télévision, la radio, les réseaux de communication satellite, ainsi que d'autres méthodes, afin d'augmenter les possibilités d'éducation et d'améliorer la qualité de l'enseignement. À travers des dons et la coopération technique, la JICA participe à l'établissement d'un centre des technologies de l'information et des communications (TIC) et à la formation du personnel des TIC de l'Université du Pacifique Sud, créée par 12 pays de la région. Entre autres exemples, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, où le taux de scolarisation dans l'enseignement primaire est faible, la JICA a construit un Centre national pour l'éducation et les médias et assuré une aide pour l'élaboration de programmes éducatifs. Une aide a également été mise en œuvre pour dispenser, par la télévision, des cours modèles dans des écoles élémentaires et des collèges situés en zone rurale.